

LES MOTS DE L'ÂME

C'est au travers d'expériences multiples et variées, dans des domaines aussi différents que les pratiques martiales ou spirituelles, que Morihei Ueshiba est parvenu à la réalisation de l'Aïkido. Sa rencontre avec Onisaburo Deguchi, révérend de la secte Omoto fut déterminante entre toutes. Par Gérard Blaize.

Dans l'*Aïkido Shinzui*, Maître Morihei Ueshiba décrit l'expérience qui est à la base de la création de ce qu'il appellera l'Aïkido. «Le 14 décembre de l'ère Showa (1940) vers 2 heures du matin, je me suis soudainement retrouvé dans un état assez étrange, après la purification (Misogi). À ce moment-là j'ai oublié toutes les techniques que j'avais apprises jusqu'à maintenant et je devais faire de nouveau les techniques des ancêtres ; et ces techniques sont pour montrer que le monde entier est comme une maison et qu'il n'y a pas d'étrangers...»

... Dans cette voie, d'abord il faut être debout sur le pont flottant dans le ciel (Ame no uki hashi). Si on ne se trouve pas sur ce pont et dans cette condition-là, quelque chose sort et ça s'appelle Takemusu Aïki, c'est-à-dire la voie où la vibration du corps entier fait écho avec la vibration de l'univers. C'est ça le vrai Aïkido...»

Et le fondateur de l'Aïkido de préciser : «Kotodama de O et Kotodama de U, ça c'est Ame no uki hashi.

Kotodama (ou Kototama) c'est la vibration. Donc on reçoit dans le corps toutes les vibrations de l'univers et on reflète à ce moment-là l'univers de l'âme...»

Telles sont les explications de Maître Morihei Ueshiba sur son Aïkido. Elles sont assez exigeantes et déroutantes pour celui qui veut étudier sincèrement la discipline de Maître Ueshiba. Exigeantes car il dit bien que l'Aïkido ne se crée pas si on ne se trouve pas sur ce qu'il appelle le «pont flottant dans le ciel» : déroutantes quand il nous donne comme seule explication que sur ce «pont flottant» c'est le Kotodama de O et le Kotodama de U.

Tout cela peut paraître assez incompréhensible, mais cependant ces indications ont déjà le mérite de révéler l'importance du Kotodama. Aussi pour clarifier les pro-

pos de Maître Ueshiba, je crois qu'il est utile de s'intéresser au Kotodama, sa signification, son origine dans le monde japonais, son utilisation dans l'Aïkido par le fondateur.

Origine et signification du Kotodama

À l'origine on considérerait qu'un mot émanant du monde spirituel avait une capacité mystérieuse et que si on le prononçait tout de suite, il allait se concrétiser.

Cette croyance se manifeste pour la première fois au Japon dans un poème de l'époque de Nara de Kirotsuna Yuki où le poète sorti à la tombée de la nuit entend un voyant prononcer des mots. Ce voyant lui assure que grâce à ces mots, ses souhaits amoureux se réaliseront.

À cette époque donc la capacité du Kotodama résidait dans la communication de l'être humain avec le monde de l'âme et au cours de cette communication, il recevait de ce monde spirituel des mots qu'il prononçait et leur prononciation avait ce pouvoir mystérieux de concrétiser ce qu'ils annonçaient. Ces mots au pouvoir mystérieux étaient secrets et n'étaient donc pas écrits.

Cependant la notion de Kotodama va évoluer. À l'époque Heian par exemple ces mots secrets reçus du monde spirituel, il est accepté de les écrire. De même, à l'origine, il fallait prononcer uniquement des mots



Onisaburo Deguchi, guide de la secte Omoto pratiquait également l'art de la calligraphie. Morihei Ueshiba bougeant avec le bâton en prononçant les sons du Kotodama voulait créer Aïkikagura, à droite.

possédant une signification ; mais par la suite on attribuera cette même capacité mystérieuse à des sons sans signification.

On peut penser que le fondateur de l'Aïkido a eu connaissance de cette forme de Kotodama que Mr. Shimizu Yutaka, érudit de Shinto et de bouddhisme, qualifie non plus de Kotodama mais de Odama (le son et l'âme). Je garderai cependant le terme de Kotodama car cette distinction entre Kotodama et Odama le fondateur de l'Aïkido ne l'a jamais faite.

On peut aussi penser que le fondateur de l'Aïkido a connu le Kotodama grâce à Deguchi Onisaburo, le révérend de la secte Omoto. Celui-ci fut en effet élevé par sa grand-mère Uno, qui était la sœur de Nakamura Kodo, un savant qui publia un ouvrage sur le Kotodama.

Deguchi Onisaburo s'intéressa beaucoup à cette discipline ; il s'entraînait dans les champs et les montagnes en criant les sons

à tel point que les villageois pensaient qu'il était devenu fou.

Or Maître Morihei Ueshiba est resté près de sept ans auprès de Deguchi Onisaburo qu'il considérait comme son maître spirituel. On est donc en droit de penser que



c'est à ses côtés qu'il s'initia au Kotodama même si par la suite il étudiera cette discipline avec d'autres maîtres.

Mais qu'en est-il du Kotodama de Maître Ueshiba et de sa pratique dans le cadre de l'Aïkido ?

Le Kotodama de Maître Ueshiba

Si l'on se réfère au livre *Takemusu aiki*, le noyau de Kotodama d'O Sensei est A.O.U.E.I.

A est le son de l'origine, c'est KUNITO-KO TACHI OKAMI

O c'est TOYOKUMO NO OKAMI et KUNI SAZUTCHI KAMI

U : UNI JINI KAMI

E : TSUNUGU HI KAMI

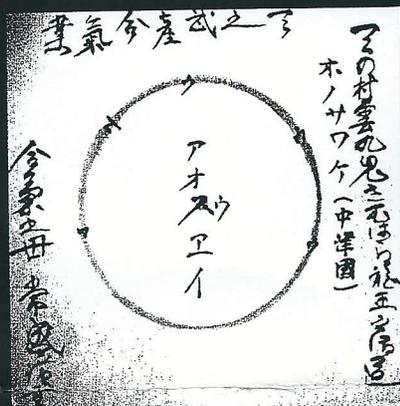
I : OROO TONOJI KAMI et OROTONOBE KAMI

C'est l'ordre de l'apparition des dieux dans le Kojiki. Maître Ueshiba y ajouta deux autres sons, SU et RE.

SU : SUHI JINI KAMI

RE : IKU GUHI KAMI

On peut supposer que le fondateur de l'Aïkido a ajouté ces deux sons afin qu'à chaque dieu du Kojiki corresponde un son. D'après Mr. Shimizu Yukata, l'idée de Maître Morihei Ueshiba sur le Kotodama



Représentation graphique du Kotodama de Morihei Ueshiba.

de l'Aïkido, c'est qu'entre les dieux de l'origine de la nature et les cinq voyelles à l'origine des mots, il y a le même «décor» spirituel. On peut même dire que dans l'étude de ce Kotodama, en pensant que le rythme du son de la langue japonaise peut se condenser dans la vibration de cinq voyelles, on aboutit à l'idée qu'il est possible de résumer le rythme du son de tout l'univers à cinq voyelles, et donc en définitive, grâce au Kotodama on a la capacité de faire fonctionner toute la nature.

Journal de l'Aïkikai 1/10/1967 :

«Je voudrais que vous compreniez bien la signification de l'Aïkido que je pratique. Il faut protéger les trois mondes : le KI de l'univers, le KI de la Terre et le KI de la nature qui respire et en plus il faut unifier le KI de soi-même avec le KI du Ciel et de la Terre ; avec le KI on crée tout et en comprenant la fonction subtile de l'esprit des mots (Kotodama No Myoyoo) créons le paradis sur Terre.»

Je crois que ce texte du fondateur de l'Aïkido résume bien la fonction finale qu'il attribue au Kotodama même si elle peut paraître très utopique.

La pratique du Kotodama dans la gestuelle de l'Aïkido

Ces explications je les ai reçues de mon professeur, Maître Hikitsuchi Michio. Elles sont assez simples à exposer : à un geste fixé, correspond un son. Par exemple, un son quand la main monte, un autre quand elle descend vers le sol, un autre quand elle décrit un cercle etc...

Tout ceci est assez simple et la pratique pourrait en être assez claire. Mais en général une technique d'Aïkido est constituée par l'enchaînement de plusieurs gestes. Il faut donc combiner dans une seule technique les sons et les gestes qui se correspondent ; ce qui offre beaucoup de risques d'erreur. Malgré ces difficultés, j'avais décidé d'étudier avec mes élèves cette combinaison sons et gestes ; mais après quelques mois je décidai d'arrêter car il me paraissait que ces exercices exacerbaient les réactions des pratiquants.

Je me suis alors rappelé ce texte du fondateur de l'Aïkido :

« Dans l'entraînement du Budo, s'il y a le désir personnel on ne peut pas avancer... Ce n'est pas le vrai Budo et à la fin cela mène au désastre... »

J'ai pensé qu'il était encore trop tôt pour m'exercer avec mes élèves à la pratique du Kotodama dans le cadre de l'accomplissement d'une technique ; qu'il était nécessaire de poursuivre notre entraînement pour arriver à réaliser une technique sans la pensée de vouloir réussir ou de gagner sur son partenaire, base de départ pour parvenir à cet état d'abandon (Mushin) dont parle le fondateur et qu'ensuite il serait possible d'étudier le Kotodama sans que cette étude vienne perturber la stabilité des pratiquants.

Tout ceci peut paraître risible pour un esprit qui se voudrait cartésien ou bien semblerait nous faire remonter à une époque où la science se disputait avec la croyance. Mais un scientifique japonais, Mr Masaru Emoto, afin d'étudier les propriétés de l'eau réalisa plus de 10 000 photos sur des cristaux d'eau et établit scientifiquement que des sons, des pensées modifiaient la structure cristalline de l'eau.

Si des sons ou des pensées peuvent agir ainsi, pourquoi ne pas accepter l'influence des sons sur des personnes ? Dans le cadre défini d'une technique d'Aïkido, une telle étude grâce au Kotodama est possible et ouvrira d'autres perspectives pour la réalisation de l'Aïkido de Maître Morihei Ueshiba.

Gérard Blaize